

Dossier de presse



Synthèse de l'enquête syndicale sur la « reprise de l'école »

Lancé quelques jours avant la « réouverture progressive » des écoles décidée par le Président de la République, ce sondage permet de synthétiser quelques éléments d'analyse qui illustrent parfaitement les dilemmes dans lesquels les enseignant.es se trouvent actuellement.

À la demande du président de la République, le ministre des Solidarités et de la Santé a installé un Conseil scientifique pour éclairer la décision publique dans la gestion de la situation sanitaire liée au coronavirus.

Rappelons ici l'avis rendu par ce concernant une ouverture des établissements scolaires à partir du 11 mai. Le Conseil scientifique a écrit qu'il « propose de maintenir les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités fermés jusqu'au mois de septembre » mais « qu'il prend acte de la décision politique de réouverture au 11 mai ».

C'est dans ce contexte que s'est préparée l'échéance du 11 mai, avec des conditions de travail dégradées et sous une pluie diluvienne d'annonces nationales tardives, par voie de presse et trop souvent contradictoires ou inapplicables.

Pour autant, les personnels des écoles (enseignant.es, AESH, ATSEM, agents d'entretien...) montrent leur engagement pour le service public malgré une anxiété peu propice à la sérénité nécessaire pour préparer une telle réouverture des écoles.

Le SNUipp-FSU 77 a lancé un sondage auprès des 8 000 instituteurs.trices et professeur.es des écoles de Seine et Marne, durant six jours (du 3 au 10 mai 2020). 832 enseignant.es ont répondu, soit 10 %, avec un panel bien représentatif : femmes/hommes, fonctions et lieux d'affectation. Il en ressort les nombreux dilemmes professionnels et personnels qui entourent cette « reprise progressive » jugée prématurée de manière très majoritaire. Si notre ministère annonce une montée en puissance des effectifs, nous constatons pour le moment une montée en pression des personnels et des familles.

L'état d'esprit des collègues professeurs des écoles

Plusieurs réponses étant possibles, l'état d'esprit qui revient le plus est l'inquiétude.

	nombre de réponses	sur une base 100
inquiétude	623	100
stress	501	78
colère	458	71
en questionnement	399	62
fatigue	242	37
sentiment d'être débordé.e	177	27
sérénité	24	4
impatience	15	2
repos	13	2

Les plus faibles sont le repos, l'impatience, la sérénité.

Ceci pose déjà le décor général de la « reprise » progressive que le ministère engage...

Les pressions durant le confinement

Les pressions ressenties le plus fortement viennent des médias, puis de la hiérarchie.

	oui	sur une base 100	non	sur une base 100
médias	377	100	326	50
hiérarchie	246	63	482	74
parents d'élèves	101	29	646	99
collègues	95	27	650	100
municipalités	87	25	602	93

Lecture : la pression des médias est ressentie comme 4 fois plus importante que celle venant des municipalités.

La pression venant des médias est ressentie par une moitié des collègues (53 %).

La pression venant de la hiérarchie est ressentie par 1/3 des collègues (34 %).

La pression venant des parents d'élèves est ressentie par 14 % des collègues.

La pression venant des municipalités est ressentie par 13 % des collègues.

La pression venant des collègues est ressentie par 13 % des collègues.

L'origine est donc le contexte général national (et pas les médias en tant que tels) et il n'est pas difficile d'y voir là les conséquences des annonces faites par le président de la République, son gouvernement et les déclarations très souvent contradictoires du ministre de l'Éducation nationale, relayées par les médias nationaux.

Il est intéressant de noter avec quels interlocuteurs le ressenti des pressions est faible... Chacun-e en tirera ses propres conclusions.

► **85,6 % des collègues sont en désaccord avec la « reprise » le 11 mai.**

Seuls 2,8 % en accord et 11,6 % sont partagés.

► **96,6 % estiment qu'un report de cette « reprise » est nécessaire** (dont 85 % en septembre et 15 % de quelque semaines) **cependant :**

- **51,6 % déclarent être présent.es ou probablement présent.es**

- **34,4 % déclarent ne pas être présent .es ou ne pensent pas l'être**

Tandis que 14 % ne savent pas

Pour les collègues, c'est là le premier gros dilemme : la « reprise » est inacceptable mais une courte majorité ne pense pas ne pas y aller.

Les conditions sanitaires

Sur les conditions sanitaires, plusieurs réponses étant possible, il est nécessaire de voir les « grandes masses statistiques ».

Les 4 réponses qui se détachent sont :

- **l'exigence de gel** qui domine (84 % ont coché cette case).

- des **tests** (72 % pour des tests systématiques de tous les personnels et de tous les enfants avant la réouverture)

- des **masques FFP2** pour les adultes (62 %) et des **tests et l'isolement des cas positifs** (62 %)

La fonction de l'école « au retour »

Plusieurs réponses étant possibles, il s'agit de regarder les grandes masses statistiques.

- une majorité est pour **poursuivre les apprentissages** pour **56 %** des réponses

- puis apporter une **aide aux élèves les plus en difficulté** pour **47 %**

- puis permettre aux enfants de reprendre un **lien social** pour **41 %**

- puis un accueil pour les enfants des **parents « sans solution de garde »** pour **39 %**.

Les deux premiers item « en tête » indiquent un attachement fort de nos collègues au sens de leur métier dans la fonction « apprentissage - aide scolaire » de l'école.

Et alors que plusieurs réponses sont possibles, seuls 12 % retiennent que sa fonction doit être de faire reprendre l'économie.

Organisation pédagogique

Concernant la **constitution des groupes d'élèves**, plusieurs réponses étant possibles, il convient de regarder les grandes masses statistiques.

Très nettement majoritairement, 73 % estiment que c'est en fonction de l'organisation techniquement réalisable en fonction des contraintes locales et du respect des consignes sanitaires.

Une quasi moitié des réponses (48 %) met en avant l'organisation pédagogique.

Assez loin derrière (fourchette de 14 à 20 %) sont choisis les besoins et le volontariat des parents.

On voit poindre un second dilemme : l'aspiration au retour à la normalité, avec une école qui joue son rôle d'apprentissages et qui décide de son organisation pédagogique, heurtée à la fois par les principes de réalité sanitaire et d'injonctions souvent paradoxales de la hiérarchie.

Les 2/3 estiment que l'accueil d'enfants en fonction de critères constitue une **rupture du pacte républicain**.

Et c'est certainement là encore un dilemme source d'un tourment et d'une souffrance professionnels.
Penser une réouverture de l'école dans ce cadre imposé et dans le même temps « libre de choix pour les familles » contribue à rompre le pacte républicain pour lequel les professeur.es des écoles sont engagé.es au quotidien.

Charge de travail

Pour 72 % des réponses, c'est un **refus de cumuler l'enseignement à distance et le travail en classe**.

Et si les conditions ne sont pas réunies ?

À la question « **que faire si les conditions ne sont pas réunies ?** » (plusieurs réponses possibles) les réponses sont éparpillées.

- 45 % souhaitent agir collectivement, en équipe
- 39 % pour alerter les parents pour qu'ils.elles gardent leurs enfants
- 34 % iraient la boule au ventre
- 25 % feraient valoir leur droit de retrait et 15 % la grève.

On retrouve ici la synthèse de plusieurs dilemmes : fortes inquiétudes, demande quasi unanime du report de la rentrée en septembre (notre département est en zone rouge), de protections sanitaires maximum et dans le même temps une volonté majoritaire d'agir collectivement au sein de l'équipe de son école.

► Enfin, les questions sur le panel montrent que ce questionnaire est bien représentatif de la profession enseignante du 1^{er} degré du département (en termes de répartition sexuée, fonction au sein des écoles et taille des écoles).

Paroles de collègues

Plus de **180 collègues ont écrit un commentaire.**

Plutôt que de tenter d'en faire une synthèse réductrice, nous avons préféré en publier plus d'une cinquantaine, représentatifs des tendances générales des propos.

1 - Enseignante en UEMA, je suis très inquiète car l'application des gestes barrière et surtout la distanciation sociale adulte/enfant est inapplicable (les apprentissages notamment au niveau de l'autonomie se font avec guidance physique - lavage des mains, habillage, couches...). De plus où est l'intérêt pédagogique sachant que les interactions sociales et l'inclusion seront réduites à néant ? C'est la principale raison d'être des unités d'enseignement externalisées...

2 - Les 2 points du protocole qui me semblent irréalisables et dangereux car nous travaillons avec des ENFANTS : la distanciation physique et la désinfection. L'école va devenir un milieu carcéral.

3 - Pourquoi prendre autant de risques pour si peu de temps scolaire restant ?
Enseignante maternelle

4 - Je suis placée devant un dilemme insoluble : abandonner une partie de mes élèves, alors que depuis le début du confinement nous essayons de tout mettre en place pour les suivre.

5 - Mettre en avant les inégalités sociales alors que toute l'année le Ministère s'en fiche est une hérésie sans nom.

6 - Pour les classes dédoublées cela reste gérable (c'est mon cas) mais pour les autres niveaux cela me semble trop laborieux.

7 - Je précise que je suis directrice d'une école primaire qui couvre donc les 8 niveaux d'enseignement. L'inquiétude face au respect des gestes barrières par les élèves n'est pas la même selon l'âge.

8 - Il me semble que si l'on continuait les apprentissages de la façon où cela s'est mis en place au moment du confinement, (en télétravail avec notre propre classe) cela permettrait de continuer à suivre nos élèves, les faire évoluer, voir leur progression. Cela marche plutôt bien pour une majorité des enfants ! Tout ce travail va être interrompu par la reprise de l'école qui ressemblera plus à de la garderie qu'à une poursuite des apprentissages !

9 - Je suis persuadée qu'organiser des projets, faire des activités ludiques (au lieu de continuer à marteler les apprentissages à tout prix), travailler de concert avec les centres de loisirs aurait beaucoup plus de sens. Tout cela n'est vu que par le prisme éducation nationale, avec pour objectif le scolaire. Il faut travailler en commun avec d'autres ministères, faire des projets, ouvrir les centres de loisirs, gymnase et autres

lieux sous contrôle de la mairie et organiser des temps ludiques pour les enfants, le temps que tout se remette en place.

10 - Avec mes collègues, on étudie la possibilité d'accueillir uniquement les enfants des soignants et familles monoparentales en organisant un roulement entre les enseignants pour faire une "étude surveillée". On continue l'enseignement à distance.

11 - Je suis en maternelle et pense qu'on ne peut pas décider la même chose en maternelle et en élémentaire. Pour la maternelle, il ne faudrait accueillir que les enfants dont les parents sont obligés d'aller travailler, sur justificatif.

12 - En cas de manquements dans les garanties de sécurité et d'aménagement sanitaires, je préviendrais ma hiérarchie en espérant que celle-ci prendrait les mesures nécessaires : alerter la municipalité, faire fermer l'école. Mais est-ce que cette décision draconienne serait prise ? Un suivi à distance peut être mis en place malgré ma reprise sur le terrain à partir du moment où le nombre des élèves présents en classe est très faible (ceux restés chez eux étant majoritaires ce serait logique de continuer de les suivre). Les enseignements faits en classe et à distance seraient les mêmes si je devais faire les deux méthodes de travail simultanément. D'ailleurs mes parents d'élèves s'attendent à ce que je continue le suivi à distance et seront très déçus si cela cesse.

13 - Il est hors de question d'avoir une double charge de travail.

14 - Je ne peux pas me dédoubler.

15 - Je me sens pas capable avec des petits enfants et leur faire respecter toutes ces règles sanitaires hyper drastiques Et je crains d'être affectée Et infectée Et les enfants aussi entre eux.

16 - Je trouve simplement inadmissible le discours actuel : enfants très porteurs et contagieux, mais finalement... non. Masques absolument inutiles mais finalement... obligatoires. Les sorties en pleine nature, isolées, verbalisées mais écoles ouvertes... Ne serions-nous que des baby-sitters bon marché ?.Ras le bol !!!!!!!!!!!!!

17 - Pourquoi ne pas mettre en place par les mairies un service minimum (comme pendant les grèves) ? Et laisser les enseignants en télétravail ? Il y a beaucoup plus d'enfants qui resteront à la maison que d'élèves à l'école.

18 - Je pense donner le même travail en classe et à distance pour ne pas avoir une trop grande charge de travail (pareil pour mes collègues).

19 - Comment feront les élèves qui sont à la maison ? Le CNED n'est pas adapté à nos progressions de classe.

20 - La reprise, et l'école aujourd'hui, m'angoisse et je me sens incapable de reprendre mon poste en maternelle avec le protocole ; c'est impossible. Nous devons faire de la garderie pour la reprise du travail des parents, mais pas de l'enseignement. Il faut être clair et je ne vois pas comment cela va être possible avec

de jeunes enfants que l'on ne pourra tenir 6 h dans ces conditions. Je pense qu'il faut tout faire, et nous comptons sur vous, pour ne pas ouvrir le 11 mai, mais en septembre.

21 - La réouverture des écoles dans les conditions prescrites ne nous permettra pas d'assurer un enseignement correct. Les contraintes sanitaires sont telles qu'on va passer notre temps à surveiller que tout se passe bien, à guetter la moindre erreur et à stresser. L'enseignement à distance sera pratiquement nul (faire ce qu'on faisait quand on était en télétravail sera impossible une fois qu'on aura repris). Donc tout le monde va y perdre. Ce qu'on nous demande, c'est d'assurer une garderie pour les parents devant retourner travailler : alors le gouvernement doit dire les choses clairement et arrêter de déclarer que les écoles vont rouvrir comme si l'enseignement allait reprendre.

22 - Je préférerais garder mon enfant mais ne suis pas à l'aise à l'idée de savoir le reste de mon équipe à l'école

23 - Il serait préférable de réaliser la classe à distance en virtuelle. Même pour les élèves en difficulté cela est possible avec un téléphone portable.

24 - Mi-temps en présentiel, mi temps en distanciel en alternant par demi journées la présence des enseignants à l'école

25 - Nous ne sommes pas des experts sanitaires, nous ne pouvons que faire confiance au Conseil scientifique quant à la possibilité de reprendre l'école et les conditions. Par contre nous sommes des experts de la petite enfance et nous devons affirmer que les conditions imposées ne sont pas réalisables, notamment en maternelle, sauf à être maltraitant avec les élèves. C'est un cas de conscience terrible pour les collègues : soit on maltraite des enfants (interdiction de bouger, de jouer avec leurs camarades, d'être soigné et consolé par l'adulte), soit on se met en tort. Ils savent, nous savons que nous ne maltraiterons pas les enfants. C'est nous qui prendrons donc les risques pénaux et sanitaires, au moment où maires, ministre et hiérarchie font voter des lois pour être protégés pénalement.

26 - Uniquement à distance.

27 - « Y aller la boule au ventre » et « inonder » le cahier hygiène et sécurité de toutes les remarques que l'expérience ne manquera pas de susciter.

28 - La réouverture des écoles est uniquement faite pour permettre aux parents de travailler. Dans les conditions de reprise, l'argument d'inégalité sociale est balayé. La limite du nombre d'enfants ne permettra pas d'enseigner pour tous.

29 - L'école tient uniquement grâce au bon vouloir des enseignants. Il faut cesser de tirer sur la corde.

30 - À mon sens, l'idéal aurait été de prendre 3 groupes (un le lundi, un le mardi, un le jeudi) et de faire du distanciel le vendredi avec ceux qui ne sont pas venus.

31 - Aucune mesure sanitaire n'est valide dans une section de petits. Le traumatisme vécu par les enfants sera pire que tout et la rentrée de septembre sera entachée par ce traumatisme. Laissons aux enseignants et personnels de santé le temps de réfléchir à une école bienveillante et sécurisée.

32 - La reprise des écoles maternelles dans les conditions indiquées est impossible.

33 - Comment faire respecter la distanciation sociale à des PS / MS ? Comment laisser des élèves de PS / MS toute une journée à un pupitre ? Rien qu'avec ces deux questions, on voit que la reprise est IMPOSSIBLE !!!!

34 - A priori les enseignants ne dorment pas...

35 - Un jour en présence et un jour à distance, c'est l'unique solution.

36 - Je fais un gros travail de continuité pédagogique avec cours vidéo. Je pensais faire quelque chose d'utile et efficace... On me demande de venir accueillir un groupe multi-niveaux et ne plus poursuivre une enseignement à distance de qualité du coup...

37 - Très embêtée de reprendre en présentiel et de devoir lâcher les élèves qui resteront à distance ; ils avaient pris un rythme et évoluaient bien dans les circonstances actuelles. Tout ça pour stresser toute la journée et avancer à pas de fourmi...

38 - L'enseignement en classe et à distance ne doivent pas être dispensés par les mêmes enseignants.

39 - Pas [de reprise] sans vraie remise de préparation / concertation (plus d'une semaine nécessaire uniquement pour ça).

40 - Je suis consciente des dégâts du covid sur l'économie. La reprise de l'école devra se faire mais pas dans n'importe quelles conditions et certainement pas en nous faisant porter la responsabilité quand on sait que les préconisations sanitaires sont inapplicables pour des élèves de maternelle.

41 - En terme de temps, je ne vois pas comment concilier le travail en présentiel ET le distanciel qui est encore plus chronophage. Les enseignants ont aussi une vie à eux, des enfants à gérer...

42 - J'ai la chance d'être en maternelle, ça ira mais je plains les collègues en élémentaire

43 - Plus des 3/4 des élèves de ma classe semblent rester chez eux et j'ai envie de continuer aussi à m'occuper d'eux et de mes propres enfants sereinement.

44 - Il serait de bon ton que l'on arrête de prétendre que le retour à l'école des enfants n'est pas seulement mise en œuvre pour éviter une crise économique sans précédent

45 - Au vue du nombre d'heures que je passe déjà à faire l'école à distance, il me paraît impensable de gérer le présentiel et le distanciel.

46 - Redémarrer l'école une fois la crise sanitaire mieux contrôlée avec des tests, des protections. Il faut travailler sur la rentrée et réduire les effectifs en s'adaptant aux locaux. Cela devient prioritaire tout doit être repensé pour l'école de demain en cohabitation avec le virus. Ne pas fermer de classes [carte scolaire] en cette période. Demander aux remplaçants sur le volontariat de venir en renfort en présentiel ou distanciel.

47 - Je ne comprends pas ce retour à l'école en zone rouge Pour les raisons évoquées, nous ne sommes pas dupes. Mais ou est notre mission ?.

48 - L'économie et la politique AVANT la santé, une HONTE !!!

49 - Avec trois enfants dont un avec de l'autisme, le télétravail est déjà difficile. Et c'est en plus chronophage : difficile de ne pas répondre aux parents à l'instant où ils nous écrivent, trouver, créer de nouveaux documents dont les parents pourront se saisir par exemple. Faire les deux est inenvisageable pour moi. On nous demande l'impossible et voilà qu'on devrait en plus remplir les LSU... On marche sur la tête !

50 - Rien ne sera fait de façon correcte et équitable

51 - Je ne souhaite pas exposer mes enfants et cherche donc une solution pour ne pas les scolariser. C'est difficile !

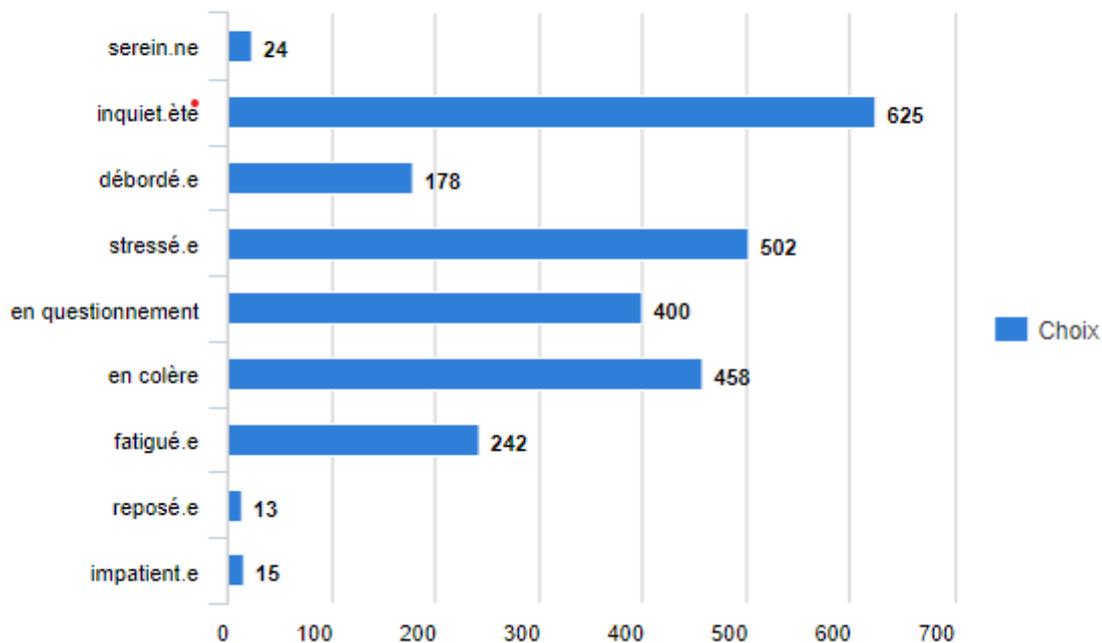
52 - Je trouve choquant de n'avoir des informations de la part de l'Education nationale que par les réseaux sociaux et les médias en même temps que le reste de la population. Je ne comprends pas non plus que les enfants ne portent pas de masques en élémentaire alors que le Conseil scientifique a souligné le fait que les enfants à partir de 10 ans pouvaient transmettre autant que les adultes. De plus notre ministre ne cesse de faire des effets d'annonce, promet et dit des choses au grand public pour ensuite se raviser. [...] La moitié de notre équipe est tombée malade du covid au début du confinement, cela veut dire que les collègues ont contracté la maladie à l'école par les enfants et on nous demande de retourner travailler sans réelle protection. Je suis épuisée de devoir me réinventer sans appui réel de ma hiérarchie. Stressée et en colère, préoccupée pour les élèves.

53 - La maladie de Kawasaki qui touche les enfants m'effraie au plus haut point : tant pour mes élèves que pour mon propre enfant

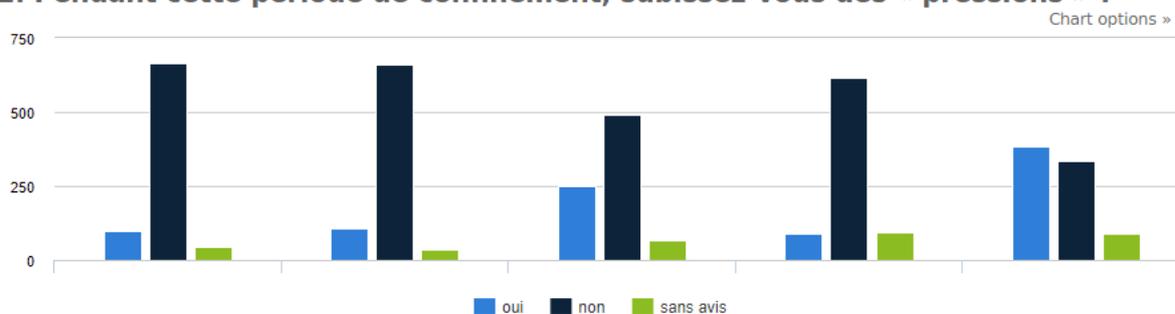
54 - Si je le fais c'est vraiment encore et toujours pour les enfants mais notre cher ministre de l'éducation le sait et en joue ! Il compte sur notre professionnalisme pour pallier ses décisions irréfléchies !

55 - Si une rotation est possible afin qu'on ait du temps en journée pour gérer le distanciel pourquoi pas ... sachant que je suis sur un service partagé le lundi dans une école de 3 classes et le vendredi école de 8 classes. Mardi et jeudi je suis BD depuis le 26 mars ... rien n'est indiqué d'ailleurs concernant notre rôle si reprise ...

1. Comment vous sentez-vous ?



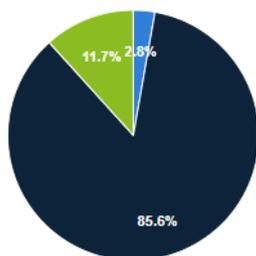
2. Pendant cette période de confinement, subissez-vous des « pressions » ?



	oui	non	sans avis
des collègues ?	97	665	45
des parents d'élèves ?	105	659	37
de la hiérarchie ?	252	493	66
de la municipalité ?	91	616	93
des médias ?	384	334	88

3. En l'état actuel, êtes-vous d'accord avec la décision de rouvrir les écoles le 11 mai ?

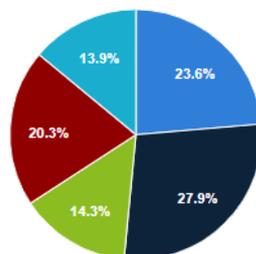
Chart options »



Oui	23
Non	711
Mon avis est partagé	97

4. Dans les conditions actuelles, pensez-vous être physiquement présent.e au travail le 11 mai ?

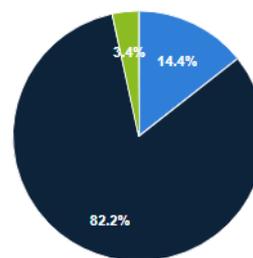
Chart options »



Oui	197
Probablement oui	232
Probablement non	119
Non	169
Je ne sais pas	116

6. Pensez-vous qu'il faille reporter la réouverture des écoles aux élèves ?

Chart options »

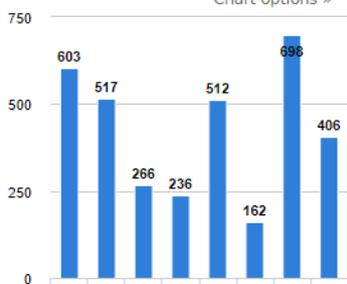


De quelques semaines ?	118
Au mois de septembre ?	676
Aucun report n'est nécessaire	28



7. Quelles conditions d'équipement et de sécurité jugez-vous absolument nécessaires pour être suffisamment rassuré.e ?

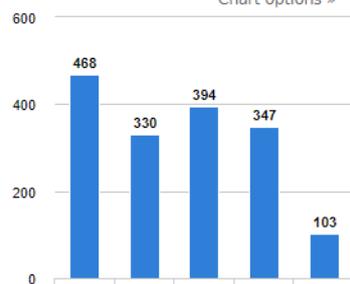
Chart options »



Tests systématiques de tous les personnels et de tous les enfants avant la réouverture	603
En cas de symptômes, tests et isolement des cas positifs	517
Masques grand public pour les adultes	266
Masques grand public pour les enfants	236
Masques FFP2 pour les adultes	512
Masques FFP2 pour les enfants	162

8. Lorsque l'école réouvrira aux élèves, quelle doit être sa fonction ?

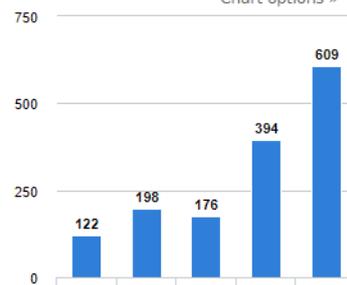
Chart options »



Poursuivre les apprentissages scolaires	468
Accueillir les enfants des parents devant reprendre le travail et sans solution de garde	330
Apporter une aide aux élèves les plus en difficulté	394
Permettre aux enfants de reprendre un lien social	347
Permettre la reprise de l'économie	103

9. Si de petits groupes sont constitués doivent-ils l'être :

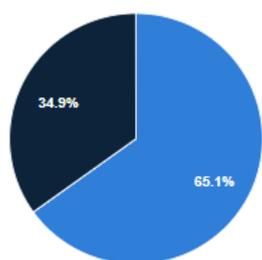
Chart options »



En fonction des besoins des parents	122
En fonction des nécessités sociales des élèves	198
Sur la base du volontariat des parents	176
Selon l'organisation pédagogique arrêtée par les enseignant.es (par exemple par niveau de classe)	394
Selon l'organisation techniquement réalisable en fonction des contraintes de la structure et en application des consignes sanitaires	609

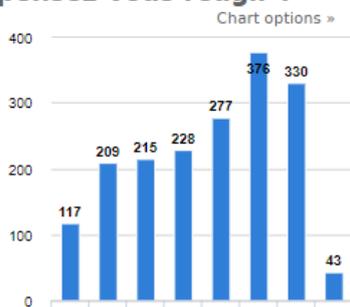


10. Si seuls certains enfants étaient accueillis en fonction de critères à définir (et au risque de discriminer certaines catégories de population), pensez-vous que cela constitue une rupture du pacte républicain ?



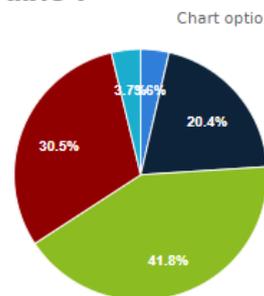
Oui	520
Non	279

11. Si vous jugez que les garanties de sécurité et d'aménagement sont insuffisantes, comment pensez-vous réagir ?



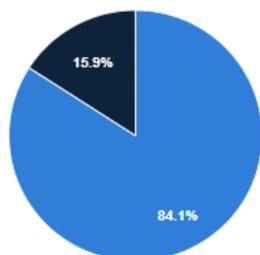
Grève	117
Droit de retrait	209
Arrêt maladie	215
Garde de vos propres enfants	228
Y aller, mais la boule au ventre	277
Agir en fonction d'une décision collégiale de l'équipe	376
Alerter les parents pour que ceux qui peuvent garder leur enfant le fassent	330
Autres (à préciser en commentaire plus bas)	43

12. Assurer à la fois l'enseignement à distance et le travail en classe vous semble-t-il gérable ?



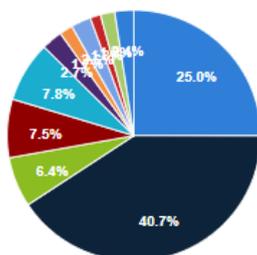
Oui	30
A voir en situation	169
Plutôt non	347
Hors de question	253
Je ne sais pas	31

14. Je suis



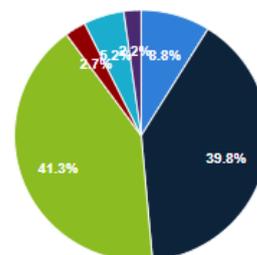
Une femme	699
Un homme	132

15. Ma fonction



Adjoint.e en maternelle	206
Adjoint.e élémentaire	335
Directeur.trice exerçant en maternelle	53
Directeur.trice exerçant en élémentaire	62
Remplaçant.e (Bd ou ZIL)	64
Poste fractionné	22
RASED	14
ASH 1er degré (ULIS, UEMA...)	21
ASH 2nd degré (ULIS, SEGPA...)	11
AESH	15
Autre	20

16. J'exerce...



En école de 3 classes ou moins	72
En école de 4 à 7 classes	324
En école de 8 classes ou plus	337
En RPI	22
Je suis itinérant.e	42
En collège	18